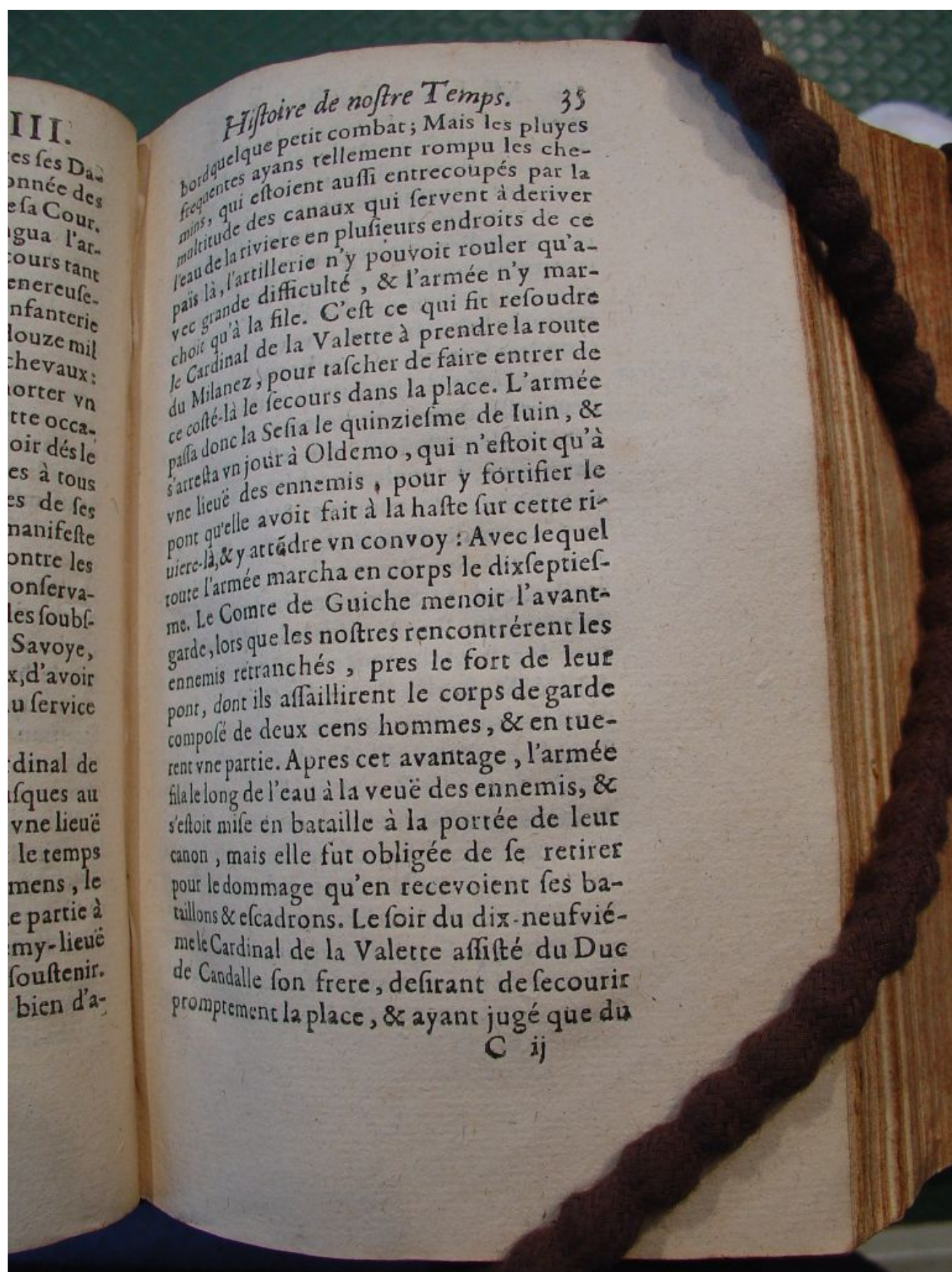
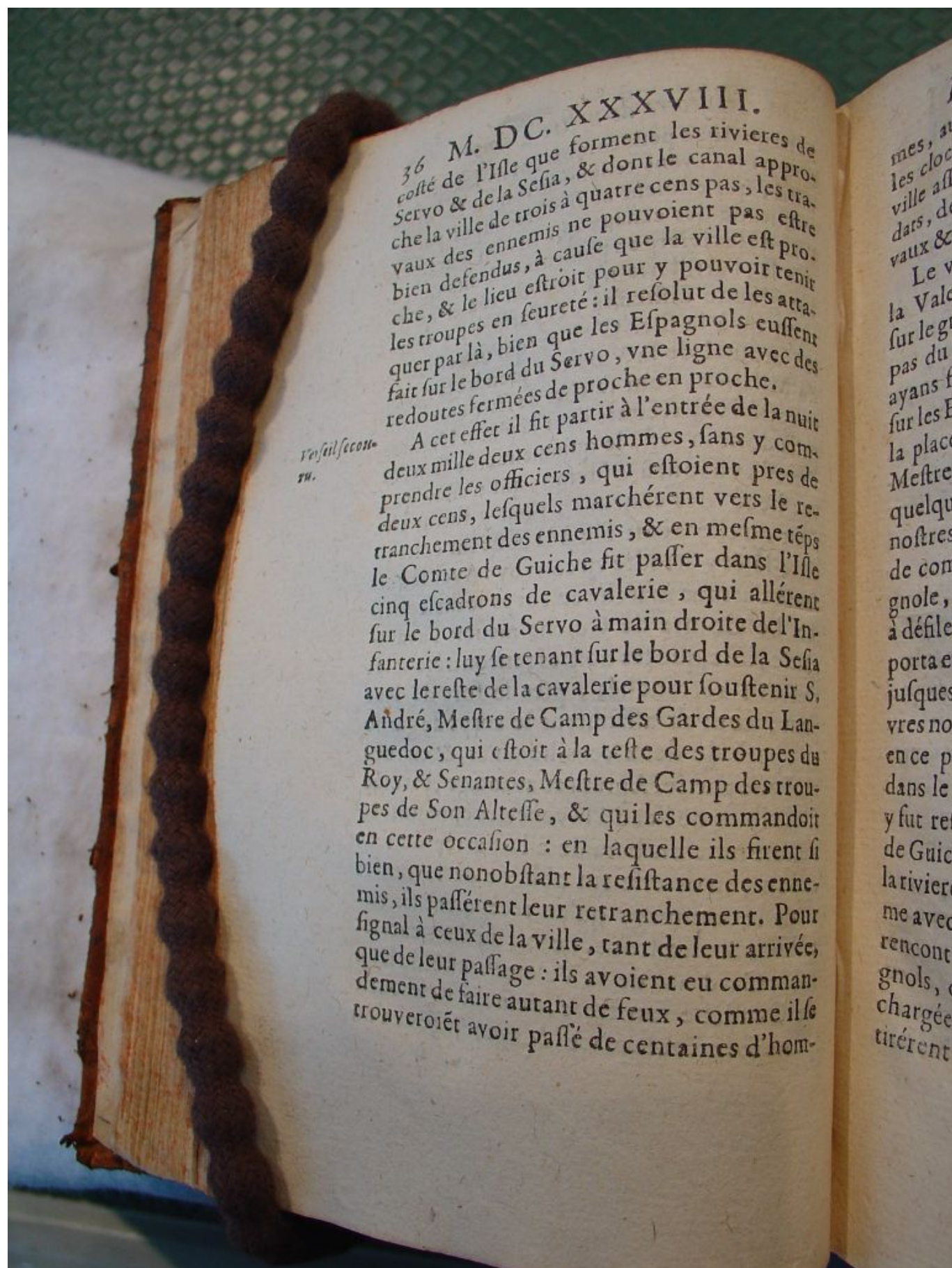


1638_035.jpg



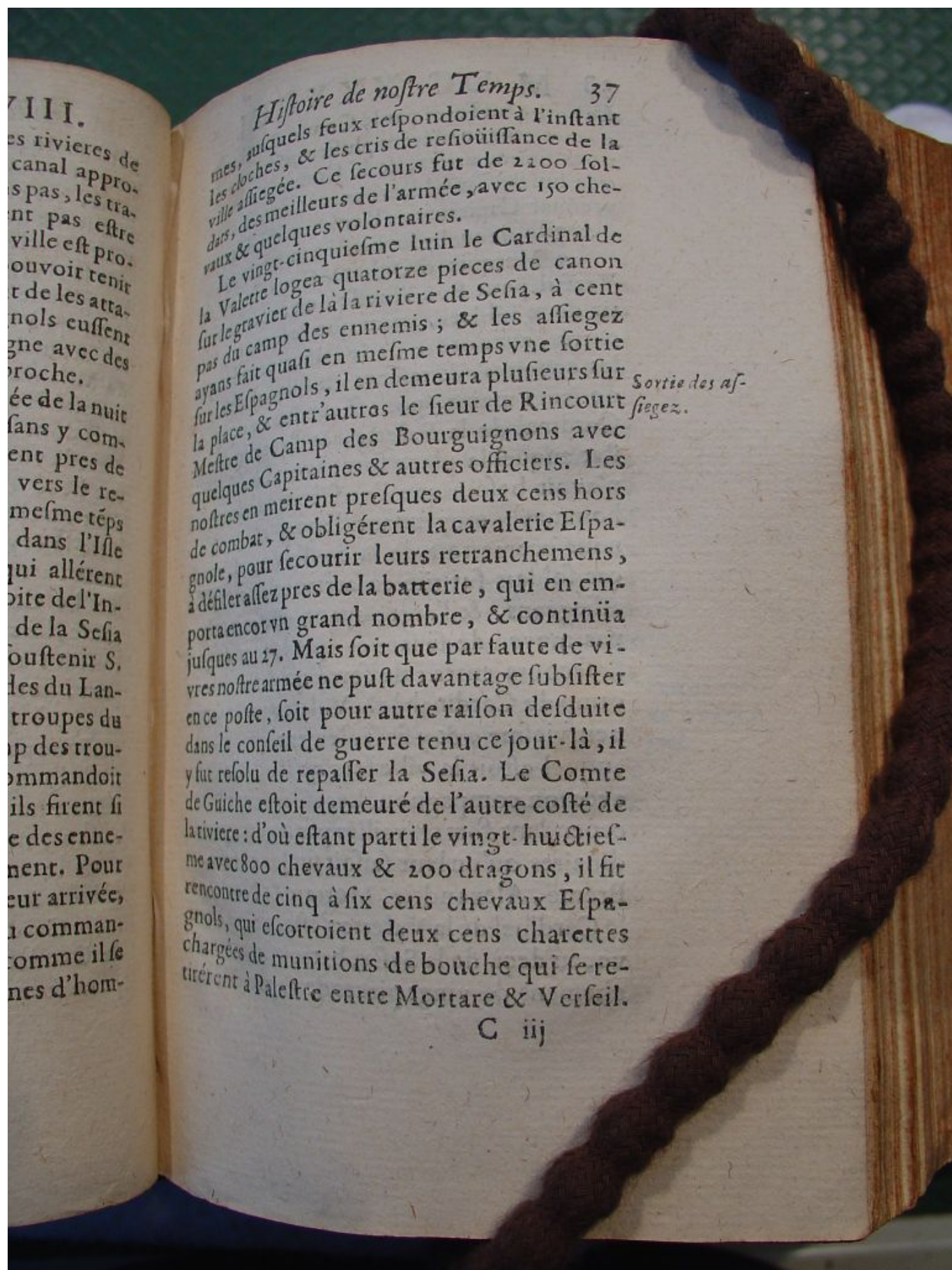
1638_036.jpg



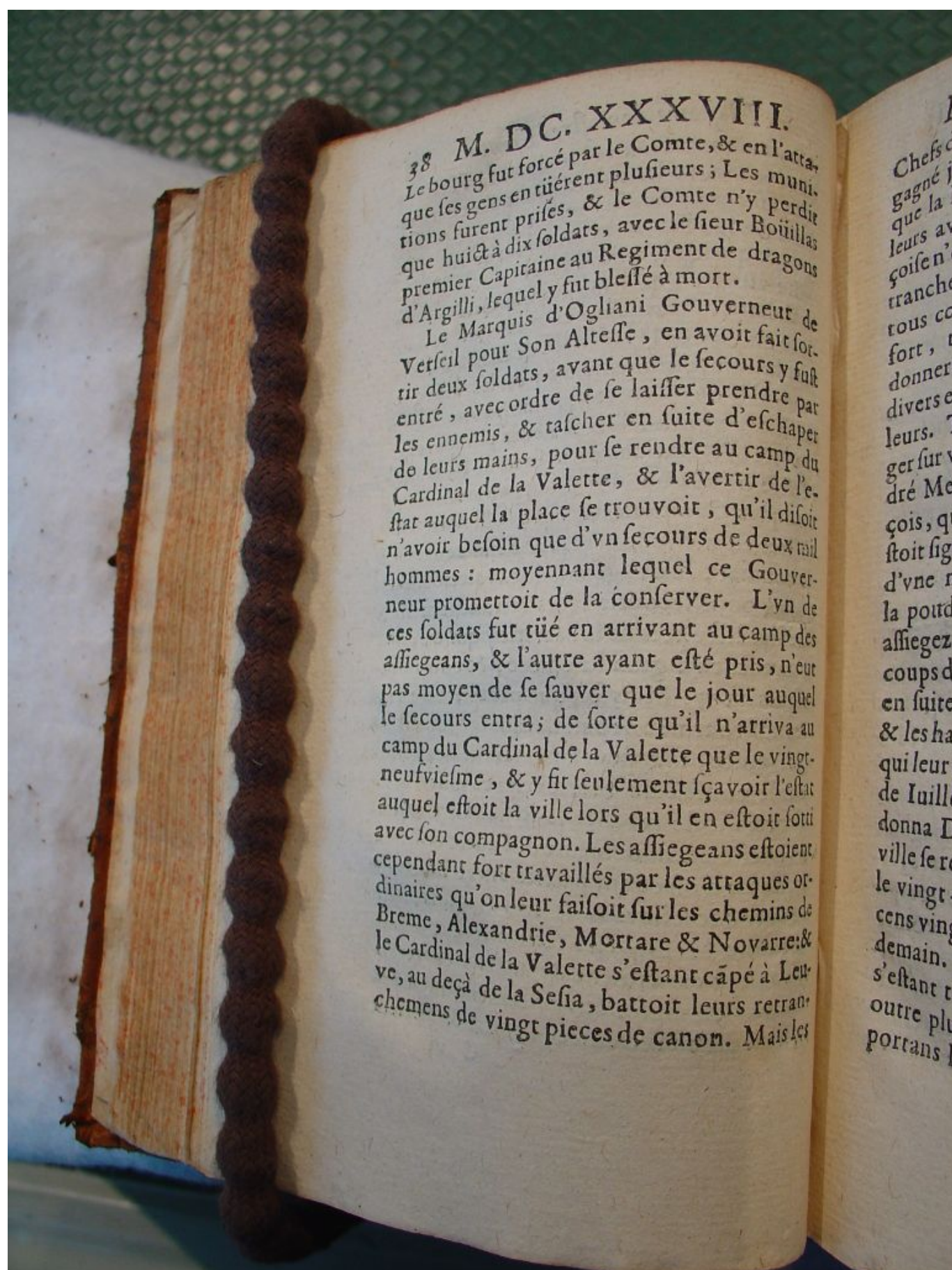
36 M. DC. XXXVIII.
 côté de l'Isle que forment les rivières de
 Servo & de la Sefia, & dont le canal appro-
 che la ville de trois à quatre cens pas, les tra-
 vaux des ennemis ne pouvoient pas estre
 bien defendus, à cause que la ville est pro-
 che, & le lieu estroit pour y pouvoir tenir
 les troupes en seureté: il resolut de les atta-
 quer par là, bien que les Espagnols eussent
 fait sur le bord du Servo, vne ligne avec des
 redoutes fermées de proche en proche.
 A cet effet il fit partir à l'entrée de la nuit
 deux mille deux cens hommes, sans y com-
 prendre les officiers, qui estoient pres de
 deux cens, lesquels marchèrent vers le re-
 tranchement des ennemis, & en mesme téps
 le Comte de Guiche fit passer dans l'Isle
 cinq escadrons de cavalerie, qui allèrent
 sur le bord du Servo à main droite del'In-
 fanterie: luy se tenant sur le bord de la Sefia
 avec le reste de la cavalerie pour soustenir S.
 André, Mestre de Camp des Gardes du Lan-
 guedoc, qui estoit à la teste des troupes du
 Roy, & Senantes, Mestre de Camp des trou-
 pes de Son Altesse, & qui les commandoit
 en cette occasion: en laquelle ils firent si
 bien, que nonobstant la résistance des enne-
 mis, ils passèrent leur retranchement. Pour
 signal à ceux de la ville, tant de leur arrivée,
 que de leur passage: ils avoient eu comman-
 dement de faire autant de feux, comme il se
 trouveroient avoir passé de centaines d'hom-

mes, au
 les clo
 ville aff
 dats, de
 vaux &
 Le v
 la Vale
 sur le gr
 pas du
 ayans f
 sur les E
 la place
 Mestre
 quelqu
 nostres
 de com
 gnole,
 à défile
 porta en
 jusques
 vres no
 en ce p
 dans le
 y fut rel
 de Guic
 la riviere
 me avec
 rencont
 gnols, c
 chargées
 tirèrent

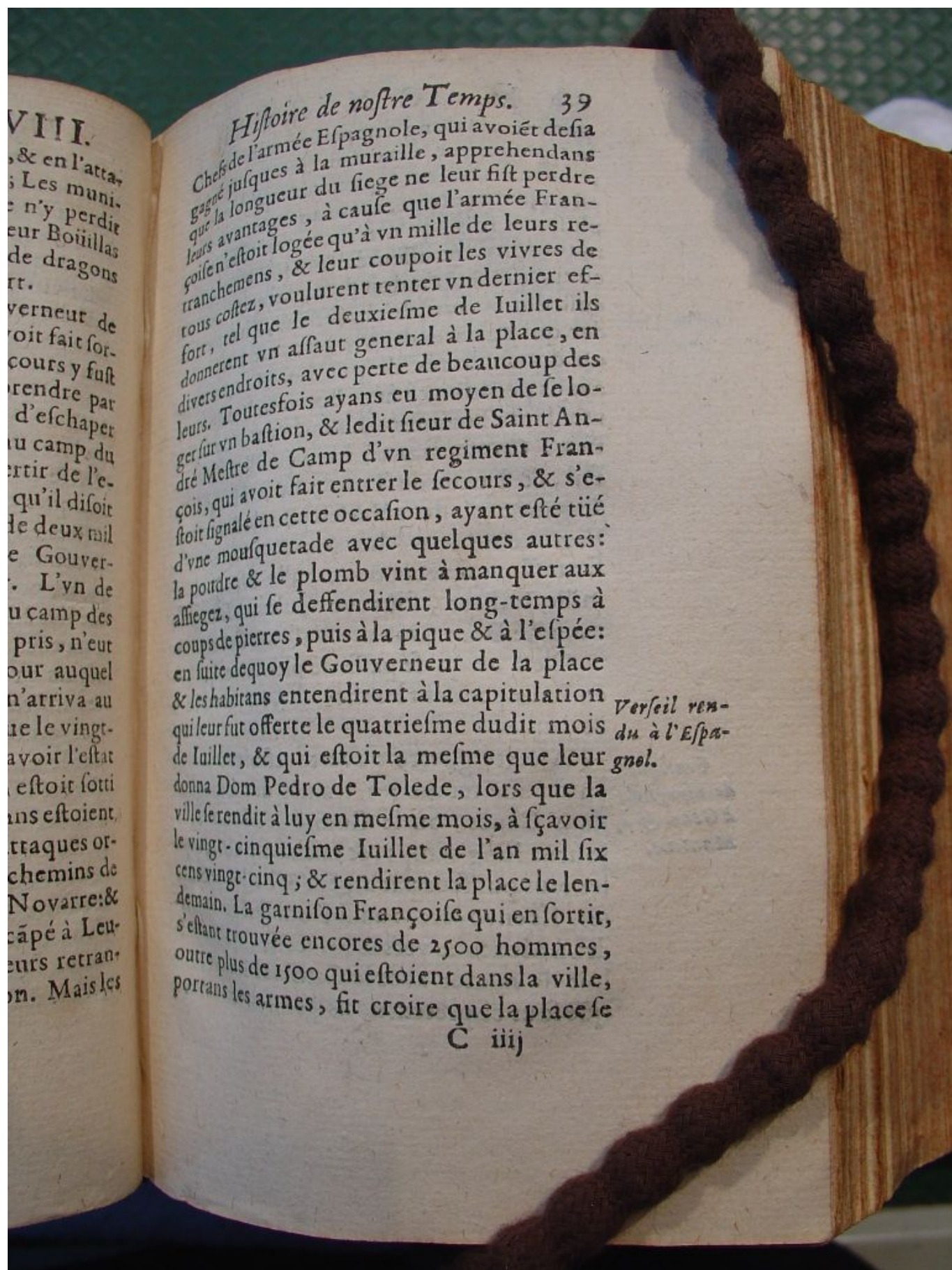
1638_037.jpg



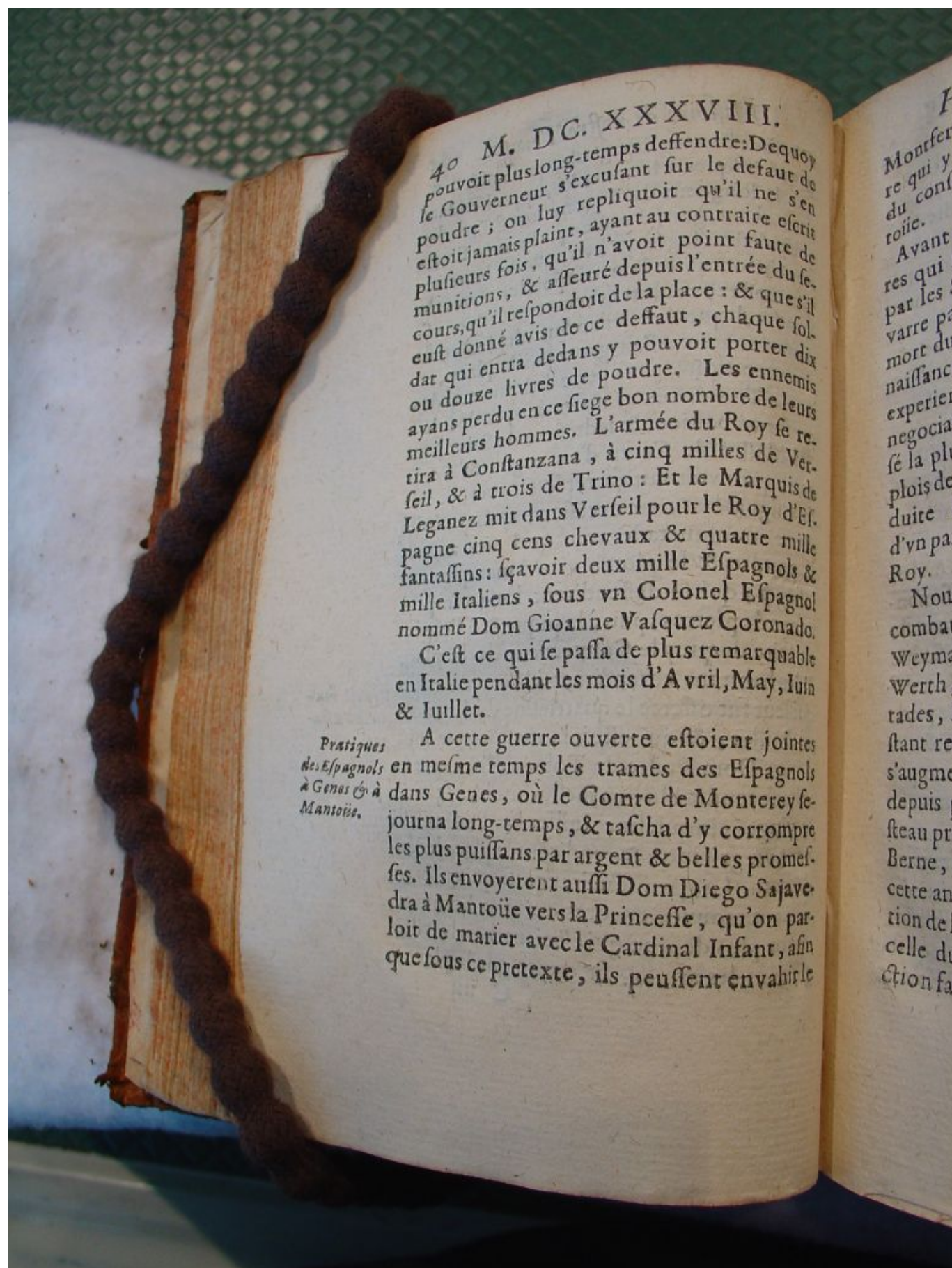
1638_038.jpg



1638_039.jpg



1638_040.jpg



40 M. DC. XXXVIII.
 pouvoit plus long-temps deffendre: Dequoy
 le Gouverneur s'excusant sur le defaut de
 poudre ; on luy repliquoit qu'il ne s'en
 estoit jamais plaint, ayant au contraire escrit
 plusieurs fois, qu'il n'avoit point faute de
 munitions, & assure depuis l'entrée du se-
 cours, qu'il respondoit de la place : & que s'il
 eust donné avis de ce deffaut, chaque sol-
 dat qui entra dedans y pouvoit porter dix
 ou douze livres de poudre. Les ennemis
 ayans perdu en ce siege bon nombre de leurs
 meilleurs hommes. L'armée du Roy se re-
 tira à Constanza, à cinq milles de Ver-
 seil, & à trois de Trino : Et le Marquis de
 Leganez mit dans Verseil pour le Roy d'Es-
 pagne cinq cens chevaux & quatre mille
 fantassins : sçavoir deux mille Espagnols &
 mille Italiens, sous vn Colonel Espagnol
 nommé Dom Gioanne Vasquez Coronado.
 C'est ce qui se passa de plus remarquable
 en Italie pendant les mois d'Avril, May, Juin
 & Juillet.

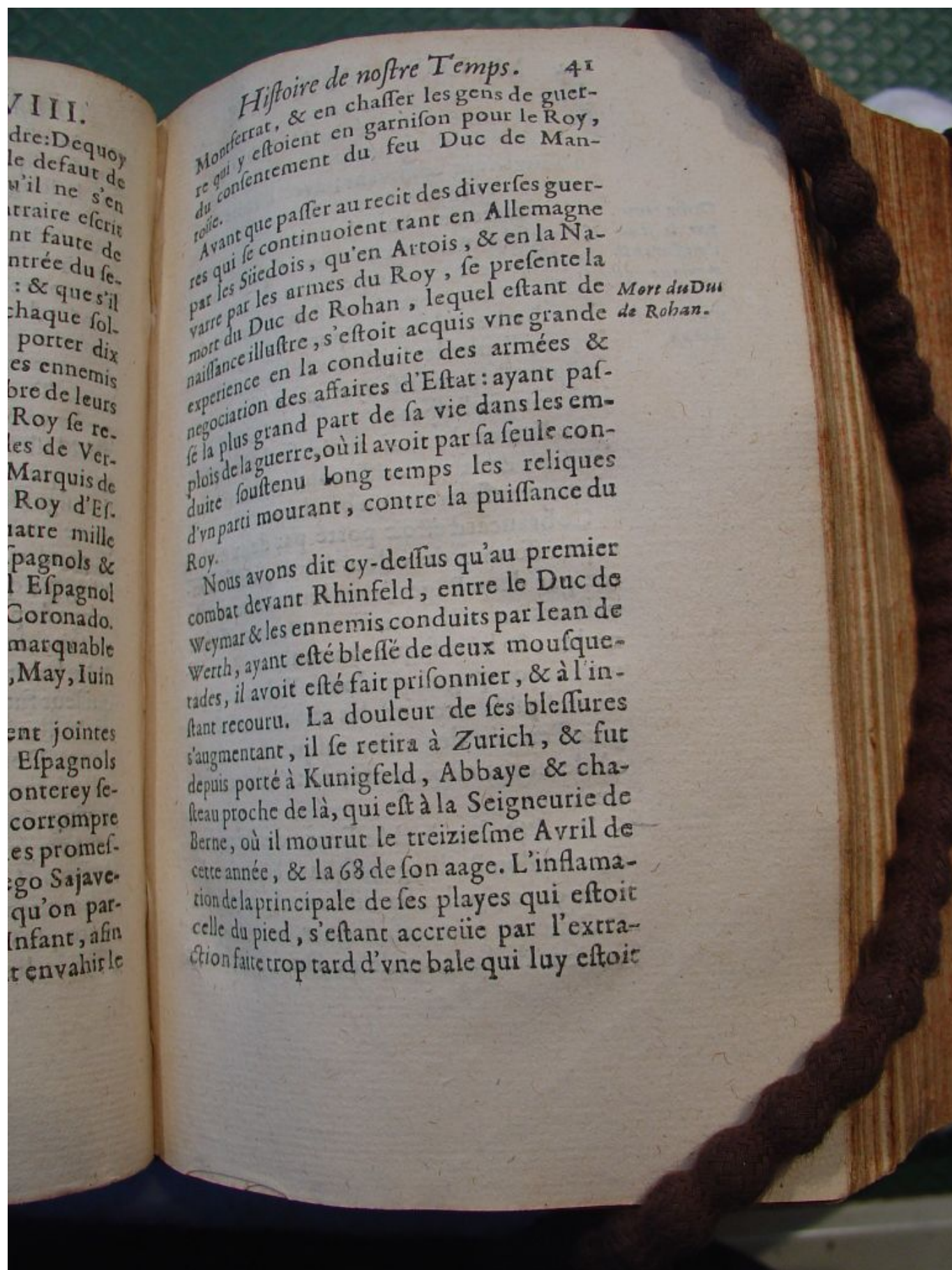
*Pratiques
 des Espagnols
 à Genes & à
 Mantoue.* A cette guerre ouverte estoient jointes
 en mesme temps les trames des Espagnols
 dans Genes, où le Comte de Monterey se-
 journa long-temps, & tascha d'y corrompre
 les plus puissans par argent & belles promes-
 ses. Ils envoyerent aussi Dom Diego Sajeve-
 dra à Mantoue vers la Princeesse, qu'on par-
 loit de marier avec le Cardinal Infant, afin
 que sous ce pretexte, ils peussent envahir le

Montfer
 re qui y
 du conf
 toie.

Avant
 res qui
 par les
 varre pa
 mort du
 naissance
 experien
 negocia
 sé la plu
 plois de
 duite
 d'un par
 Roy.

Nous
 combat
 Weyma
 Werth,
 rades, i
 stant re
 s'augme
 depuis p
 steau pr
 Berne,
 cette an
 tion de l
 celle du
 ction fa

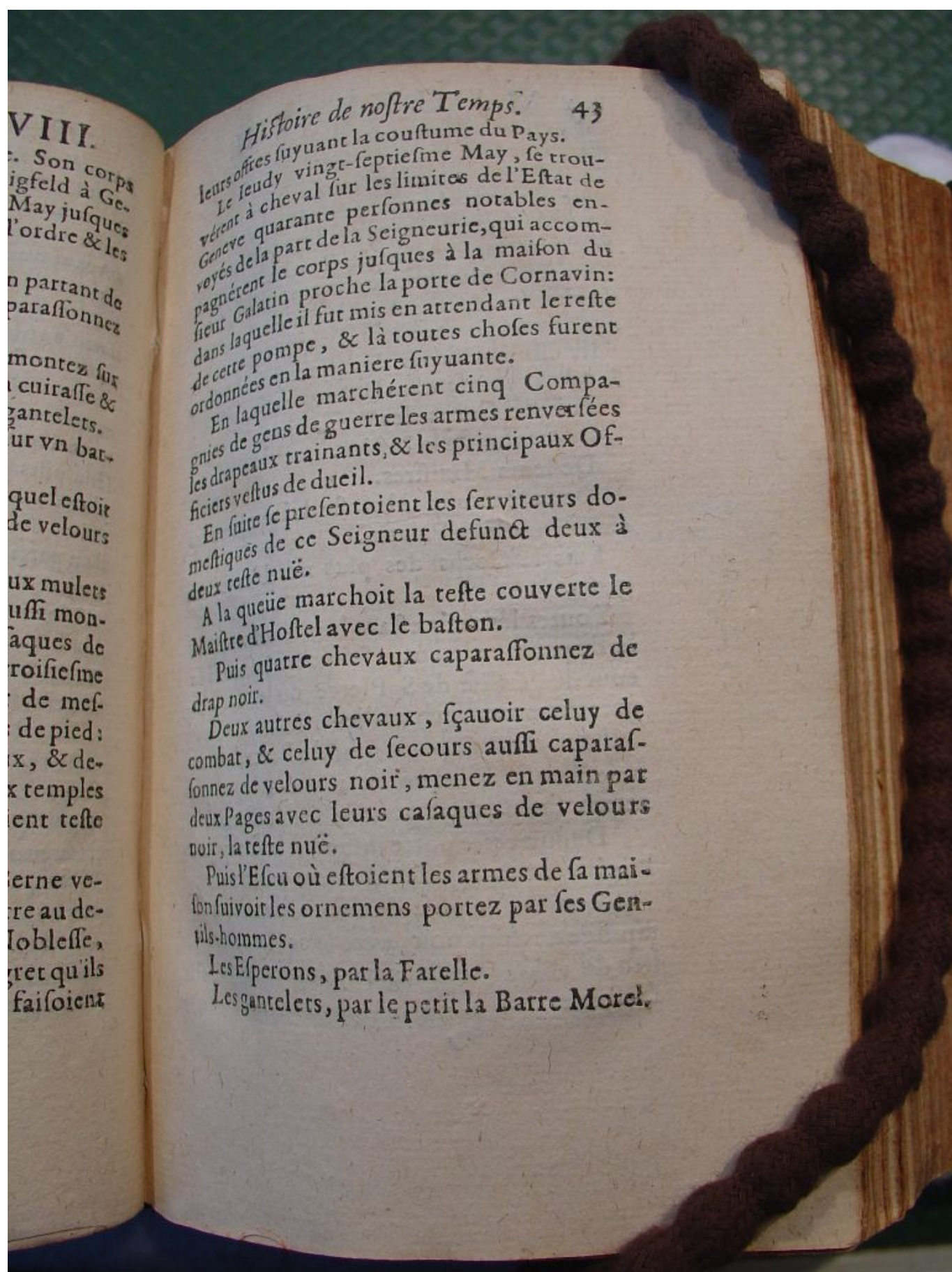
1638_041.jpg



1638_042.jpg



1638_043.jpg



1638_044.jpg

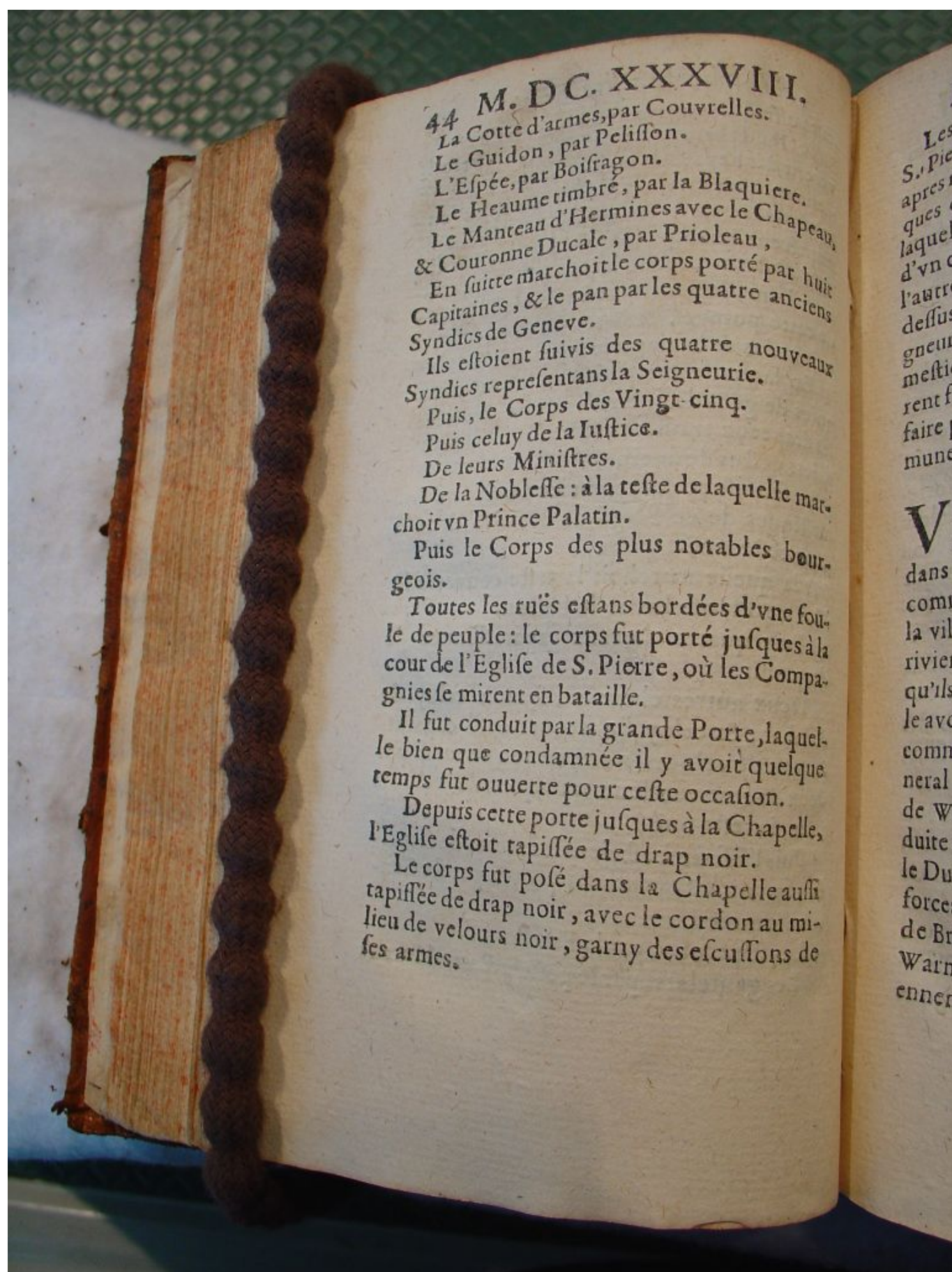


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan